

Curiosités

Des oeuvres d'artistes et des objets de collectionneurs amateurs réunis pour un inventaire du monde

Cécile Beau, Corine Borgnet, Vincent Chevillon , Nicolas Darrot
Paul Duncombe, Quentin Garel, Jessica Harrison, Perrine Lievens

Exposition du 16 juin au 16 septembre 2018

Vernissage le 16 juin à 14h30 au Radar

LE RADAR
ESPACE D'ART ACTUEL

Le Radar, Espace d'art actuel
24 rue des Cuisiniers / 14 400 BAYEUX
coordination@le-radar.fr
www.le-radar.fr
02 31 92 78 19

Entrée libre
Juin et septembre du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h30 et le samedi de 14 à 19h
Juillet et août du lundi au dimanche de 14h à 19h



CURIOSITÉS

Des œuvres d'artistes et des objets de collectionneurs amateurs réunis pour un inventaire du monde.

Cécile Beau, Corine Borgnet, Vincent Chevillon, Nicolas Darrot, Paul Duncombe, Quentin Garel, Jessica Harrison, Perrine Lievens

Apparus en Europe pendant la Renaissance, les *cabinets de curiosités* abritaient d'immenses collections, dont l'incroyable volonté était de rassembler en un même lieu, la totalité du monde. Moitié trésors, moitié fatras, pyramides de choses précieuses et de broutilles coexistaient alors dans un espace conçu comme autant de microcosmes. Les objets du bout du monde comme ceux du quotidien, les études de la nature et les expériences scientifiques se côtoyaient dans ces cabinets dont il semble à présent bien difficile d'en comprendre les principes d'organisation.



Dans les pas de ces *chambres des merveilles*, CURIOSITÉS s'est emparée avec délectation de ces lieux d'autrefois qui ont forgé la muséologie. En rassemblant plus de quatre cents objets d'hier et d'aujourd'hui, l'exposition plonge le visiteur au cœur de l'étrange et du fabuleux. Les œuvres d'artistes contemporains côtoient ici les objets de collectionneurs amateurs pour un inventaire du globe des plus surprenants.



CURIOSITÉS interroge les fondements et l'héritage des expositions tout en rejouant les notions d'originalité, d'unicité et d'authenticité, des principes qui n'ont de cesse d'animer les artistes et le monde de l'art. Les œuvres de l'exposition mélangent ainsi les catégories, jouent du métissage des arts et révèlent un goût pour la collection et sa mise en scène.

Exotica Conquête d'un ailleurs

En poussant la porte de l'exposition CURIOSITÉS, les visiteurs sont transportés dans un voyage vers des terres éloignées. Chacun retrouve son âme de collectionneur lorsqu'il rapporte dans ses valises une boule à neige, un peu de monnaie étrangère ou un coquillage. Il en va de même lorsqu'un timbre est prélevé d'une carte postale, tous deux véritables modèles réduits de l'exotisme à domicile.



Les Bacchantes, 2016
Carte postale, coleoptère, épingle,
boîte entomologique
25 x 18 cm

VINCENT CHEVILLON

Les traces du voyage sont également visibles dans le travail de Vincent Chevillon où l'évasion est souvent synonyme de conquête. Ses recherches explorent différents champs d'études navigant entre l'anthropologie, la géomorphologie et l'iconographie qui se répondent les uns les autres. Le terme *scrimshaw* dont est issue la série de photographies *Les Bacchantes*, désigne les gravures réalisées par les chasseurs de baleines sur des dents de cétacés.

Le nom *Bacchante* renvoie pour sa part, aux femmes accompagnant Dionysos dans la mythologie grecque. Pour ce projet, l'artiste a collectionné des cartes postales du début du 20^{ème} siècle représentant des portraits de femmes au jardin. Les visages ont été masqués par des insectes provenant de planches d'entomologiste. Entre poupées vaudous, sorcières ou déesses, *les Bacchantes* rapprochent des univers distincts.

Le titre de la seconde œuvre de l'artiste est *Spermwhaler's dream*. Comme son nom l'indique, l'installation vidéo fait également écho aux récits de monstres marins et autres cétacés. Le dispositif de cette œuvre est complexe : un programme informatique génère des images à partir d'une bibliothèque iconographique. La naissance des images est rendue possible par l'accouplement et la métamorphose de deux images sources ayant toutes pour point commun d'évoquer l'expansion d'un empire.



Spermwhaler's dream, 2013
Installation numérique
Dimension variable

Artificialia Fait de la main de l'homme

Déchiffrer non seulement le lointain, mais aussi tout ce qui nous entoure quotidiennement est un principe fondateur de la muséologie. Ces principes d'acquisitions compulsives et fétichistes étaient bien connus des princes des chambres des merveilles. Par ailleurs, le pouvoir qui peut s'exercer à travers les objets est certain dès lors qu'on les possède aussi pleinement que le collectionneur. Tout un chacun a pu faire l'expérience de se constituer à son échelle, une collection d'objets-grigri. Qu'ils soient vêtements, téléphones portables, appareils photo, tasses du matin, ces accessoires du quotidien nous habitent par leur possession.

JESSICA HARRISON

Les figurines *Painted Lady* et *Broken* de Jessica Harrison sont nées lorsque l'artiste contemplant la collection de petites statuettes appartenant à sa mère. J. Harrison s'est alors plu à imaginer divers scénarios : saignements, décapitations, tatouages sur le corps afin de faire de ces fragiles bergères des êtres plus complexes. La robe champêtre tranche ainsi avec la tête coupée, que la demoiselle brandit comme un accessoire à la dernière mode. La brillance de la faïence contraste avec ce corps intégralement recouvert de tatouages. L'hybridation des genres qu'opère l'artiste étonne autant qu'il amuse. Sous cet aspect kitsch, ce décalage interroge notamment nos sociétés sur les représentations du corps.



SHIRLEY
Céramique et résine epoxy
19 x 14 x 14 cm
Collection C et S LEMARIE
Courtesy galerie LJ



Painted Lady-4
Céramique et résine epoxy
19 x 14 x 14 cm
Collection Oliveux
Courtesy galerie LJ



The end of the myth, 2008
Polyphème, jesmonite
et feuille d'or
25cm x 42cm



Vanity Shoes, pied de poule #2
Os de volaille
Taille 37
Photo AFA production

CORINE BORGNET

Les œuvres de Corine Borgnet sont autant de mondes qui s'ouvrent à nous. *Le gant de l'ogre* qui a la main verte et *Pince X*, semblent avoir été suspendus comme ces outils que l'on remise l'hiver à l'atelier dans l'attente des beaux jours.



La main verte, l'ogre, 2005
Résine, terre, fleurs en
plastique
40x50 cm



Pince X, 2005
Résine, silicone, acrylique
45x80 cm

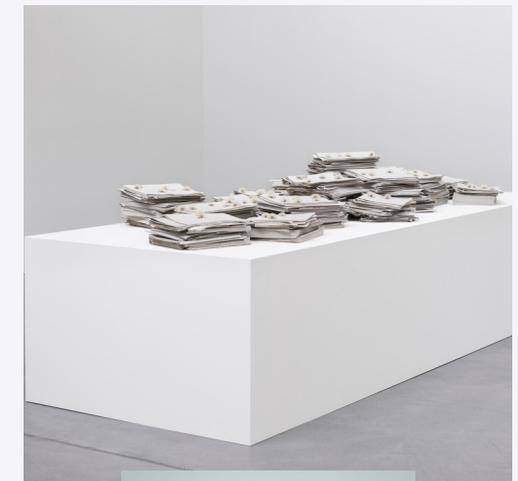
Corine Borgnet, qui longtemps se passionna pour les mythes et légendes, rend réelle l'existence des géants avec sa sculpture *The end of the myth*. C'est le repos éternel du cyclope que l'artiste met ici en scène sur un coussin de velours.

Elle revisite également un soulier avec *Vanity shoes – Pied de poule* fait d'os de poulet. L'emprunt à l'univers du textile est également présent dans *Bourgeoisie*. Ici, la forme molle se pare de dessins paysagers et de motifs floraux, traités en camaïeu sur la célèbre toile de Jouy. Cette étoffe rencontra un succès tel qu'il en devint une référence de bon goût dans l'ameublement, la mode et la décoration bourgeoise. Universel, ludique et joyeux, l'univers de l'artiste ne fait pas moins état des travers de notre société.



Bourgeoisie, 2016
Aquarelle sur Jesmonite, pavé
50x60x80cm.
SPhoto AFA production

Naturalia Étrange monde naturel



Crâne de gorille, 2011
Bois et céramique
66 x 56 X 35
Collection C et S LEMARIE
Courtesy galerie LJ

QUENTIN GAREL

Quentin Garel imagine un bestiaire fait à partir des matériaux traditionnels du sculpteur : bois, bronze, céramique. Qu'ils soient réalistes ou à l'état de squelettes, ces animaux sont une addition de masse ou bien au contraire, résultent d'une soustraction de la matière. Ce *crâne de gorille* en bois ne laisse pas indifférent. Le regard du grand singe est vide, privé de rétine il n'a que deux trous béants pour pleurer.

PERRINE LIEVENS

Le travail de Perrine Lievens consiste à insuffler une nouvelle vie à des objets quelles que soient leurs provenances ou la référence auxquelles ils s'attachent. L'installation *Champs Libre* est faite de pissenlits délicatement lovés dans des niches creusées à même les feuilles du journal *Le Monde*. Les pages du quotidien ont été recouvertes de peinture blanche rendant la lecture des informations impossible. Pendant que les graines de pissenlits volent au gré du vent, que les nouvelles du monde s'acheminent par la presse papier, le spectateur contemple en silence cette étrange installation.



Champs Libre (détail), 2017
Pissenlits et 1000 exemplaires du journal *Le Monde*
200 x 140 cm x 90 cm

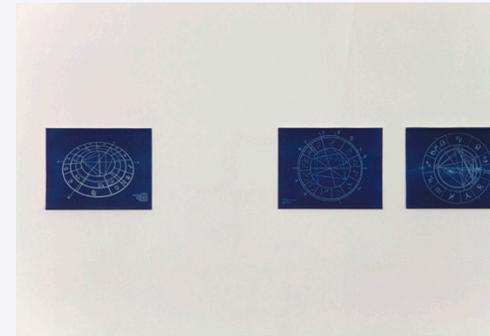
Deux lignes est venue d'un rapprochement entre les mouvements d'un papillon et la sculpture de Brancusi. Cette idée n'est pas sans rappeler l'effet papillon, cette théorie qui veut qu'un battement d'aile d'insecte puisse provoquer un séisme à l'autre bout de la terre. Tout en célébrant la fragilité, la légèreté et le temps consacré à son exécution minutieuse, ce dernier est un acte de résistance à la brièveté de la vie, fût-elle celle d'un papillon.



Deux lignes, 2014
Ailes de *Morphos thamyris* sur bois
160 et 180 x 3 x 3 cm

Scientifica Étude de la nature et maîtrise de son environnement

Les cabinets de curiosités rassemblaient sur un même plan, les objets esthétiques et les objets appartenant à la science témoignant des derniers progrès techniques. Point unique d'équilibre entre art, découvertes scientifiques et inventions, l'appareil photo et les nouveaux moyens de communication auraient eu toute leur place aux côtés d'éprouvettes, d'innovations en matière de médecine et autres cartes des astres. Ces disciplines des savoirs mettent en lumière les méthodes de compréhension du monde à travers le temps afin que l'homme soit en mesure de mieux l'appréhender et de s'en saisir toujours davantage.



Meteors Ascendances
Cyanotype
65 x 50 cm
© Cécile Beau
Courtesy galerie 2248 m2, Paris

CECILE BEAU

Les expériences visuelles et sonores de l'artiste Cécile Beau créent des espaces-temps intermédiaires. *Meteors Ascendances* est une série de cyanotypes représentant les thèmes astraux d'une météorite lors de son impact sur Terre. Alors que la position des planètes du système solaire se calcule plutôt lors d'une naissance, l'artiste décide au contraire de les invoquer lorsque l'astre finit sa course. Mariage entre astrologie et astronomie, les thèmes de la chute de la météorite dressent ainsi une cartographie schématisée du ciel à l'instant de la collision.



Aoriste
Roche volcanique, dispositif sonore,
5 x 47cm
© Cécile Beau
Courtesy galerie 2248 m2, Paris

Aoriste est toute aussi intrigante que l'œuvre précédente. Un voile de mystère enveloppe souvent les installations de Cécile Beau. Ici la roche volcanique est comme prélevée à l'instant même dans son environnement naturel, tant la mousse semble être tendre et encore délicate. A mesure que l'on s'en rapproche, il est possible de distinguer les sons d'un ronronnement propagés par le minéral. Ces sons aux intonations gutturales proviennent de deux sources sonores distinctes. La première émane des entrailles de la Terre lors d'un séisme et s'associe avec la seconde qui vient des ronronnements d'une panthère.



Digital tango
Matériaux divers
20 x 73 x 30 cm
Collection C et S LEMARIE
Courtesy galerie LJ

NICOLAS DARROT

Les œuvres de Nicolas Darrot sont un support à la réflexion sur le vivant, dans tout ce qu'il comporte de multiple et de foisonnant. L'artiste s'emploie à rendre visible l'énergie qu'il y a en toutes choses et qui aiguise la curiosité. Une curiosité que l'on retrouve dans ces mécanismes insolites mêlant technologie de pointe et robotique à la Frankenstein. *Digital Tango* est ainsi constitué de deux mains articulées qui battent la mesure d'un tango.



Dispositif d'étude déployé sur un groupe de Gailllets (Galium sp.) 2016

PAUL DUNCOMBE

La science ne semble plus avoir de secrets pour Paul Duncombe tant ses dispositifs sont impressionnants de technologie et de complexité. L'artiste s'entoure de chercheurs, biologistes, artisans, astrophysiciens, autant de ressources précieuses au service de sa quête effrénée d'expérimentations. Rhizomiques, ses recherches le poussent à aller toujours plus loin dans une démarche méticuleuse où rien n'est laissé au hasard. Dévoiler la majesté de la nature est devenu une obsession lorsque celle-ci dialogue en osmose avec la technique.

L'installation présentée pour CURIOSITÉS trouve ses racines dans une installation de 2016 nommée *APEX*. Le dispositif est inspiré par une méthode mise au point par Charles Darwin en 1882. Des serres sont placées dans la nature afin d'y relever à intervalles réguliers, la position des plantes. Jour après jour, les points relevés s'amassent en constellations, les tracés se complexifient et le dessin qui se construit peu à peu, se fait le témoin d'un mécanisme imperceptible à l'œil humain.

Ces données sont ensuite numérisées et la croissance des végétaux est reconstituée en trois dimensions. L'artiste s'est emparé de ces données pour figer les mouvements de ces plantes dans le nylon ou dans le bronze. La chorégraphie d'une vie de ces brins d'herbe, fleurs et autres pousses sont ainsi immortalisées dans une forme-sécrétion.



Révolutions, Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun, 2017.

Le passage de la deux dimensions à la trois dimensions se fait de nombreuses fois dans le travail de l'artiste. Ici les nuages de points issus des mesures du mouvement de la plante sont également convertis en notes de musique. En multipliant le nombre et les espèces végétales étudiées, l'artiste pourra complexifier l'écriture d'une partition écrite par un orchestre végétal.



Interprétation sonore de croissance d'une plante volubile sauvage.

Étude d'un ensemble de Sénéçons Communs (Seneccio Vulgaris), 2016.

Conclusion

Le *cabinet de curiosités* cherche à concilier l'inconciliable, les aspects les plus dissonants, dans une structure méthodique assez vaste pour permettre une cohabitation pacifique des matières les plus diverses. Telle *les chambres des merveilles*, l'exposition donne une image du monde en réunissant des objets et des œuvres pensées comme de véritables supports d'observation, de compréhension et de réflexion sur le monde qui nous entoure.



La rencontre des œuvres d'artistes contemporains et des objets de famille qui trônaient fièrement sur la cheminée, établit ainsi des liens entre les métissages d'hier et d'aujourd'hui.

L'exposition forme à la fois un lieu refuge-microcosmes et par son déploiement, un miroir panoramique tentant de capter le temps et les savoirs. Comme pour Alice de l'autre côté du miroir le spectateur y est invité à se plonger, dans ce qui est conçu comme une boîte à merveilles. À la fois intime et universel, CURIOSITÉS se situe quelque part entre l'infiniment petit et l'infiniment grand.

Le Radar Espace d'art actuel

Une programmation audacieuse

Depuis 2007, Le Radar développe une politique de diffusion de la création contemporaine à Bayeux. Il présente une programmation d'artistes confirmés et de jeunes plasticiens de talent. Le lieu a pour objectif de faire découvrir aux visiteurs la diversité des pratiques contemporaines au travers d'expositions qualitatives, insolites et audacieuses. Dans cet espace en perpétuel mouvement, les visiteurs peuvent découvrir tout au long de l'année six expositions temporaires dont une exposition estivale



L'artothèque : emprunter de l'art !

Dès 2007, le Radar s'est doté d'un fonds d'œuvres d'art que peuvent emprunter les particuliers, les entreprises ou les collectivités. La collection de l'artothèque ne constitue pas un fonds figé. Composée de nombreux dépôts d'artistes, elle s'enrichit et se renouvelle continuellement. Les emprunteurs disposent ainsi d'un choix aussi large que varié, reflet de la richesse des nombreuses pratiques contemporaines.

Actions culturelles et médiations

Le Radar, Espace d'art actuel, conçoit des rencontres à l'intention de tous les publics. Il propose des visites pensées spécifiquement pour les scolaires et les groupes, favorisant un apprentissage du regard et une appropriation des œuvres par le visiteur. Lieu d'échanges et d'expériences, le Radar met en place des visites actives qui expérimentent de nouveaux formats de médiation. Ces temps d'échanges font du visiteur le moteur de sa propre découverte.



Informations

LE RADAR, Espace d'art actuel
Parking du Violet de Bayeux
24 rue des Cuisiniers
14400 Bayeux

coordination@le-radar.fr
www.le-radar.fr
Tél : 02 31 92 78 19
www.facebook.com/leradar/

Entrée libre
Visites gratuites pour les groupes
sur rendez-vous

Juin et septembre
Du mercredi au dimanche de 14h30 à
18h30 Samedi de 14h à 19h

Juillet et août
Du lundi au dimanche de 14h à 19h

Un programme sur mesure

Le 16 juin 2017 à 14h30

Vernissage de l'exposition au Radar de Bayeux

1 juillet et le 5 août à 16h30

Visite du dimanche

1h / entrée libre / sans réservation

4 juillet et le 1 août à 16h30

Visite atelier enfants

6-12 ans / 1h / entrée libre / sans réservation

17h15 goûter

15 et 16 septembre

Journée Européennes du Patrimoine

VISITES

Samedi 15h30 et 17h

Dimanche 15h30

1h / entrée libre / sans réservation

ATELIER ENFANTS

Samedi et dimanche 15h30

1h / entrée libre / sans réservation

ESCAPE GAME

Samedi 14h et 18h

Dimanche 14h et 17h

1h / payant / sur réservation

LE RADAR
ESPACE D'ART ACTUEL